

M. le professeur GAUDRY donne quelques renseignements sur les travaux qui s'effectuent en ce moment dans son laboratoire, sous sa direction et sous celle de son assistant, M. Marcellin Boule, et qui ont pour objet la détermination, le classement et la préparation des pièces destinées à prendre place dans les nouvelles galeries de Paléontologie, dont la construction est poussée avec une grande activité. Il présente quelques-unes des pièces préparées dans ce but, entre autres une tête de Paléoryx, une tête d'Ichthyosaure, une plaque avec empreinte de Batracien.

M. MILNE EDWARDS, en son nom et au nom de M. Grandidier, fait la communication suivante :

SUR DES OSSEMENTS D'OISEAUX
PROVENANT DES TERRAINS RÉCENTS DE MADAGASCAR.

PAR A. MILNE EDWARDS ET ALF. GRANDIDIER.

L'un de nous a reçu récemment de M. Grevé des ossements trouvés sur la côte ouest de Madagascar dans un dépôt de sable limoneux et il les a offerts au Muséum d'histoire naturelle. Nous nous sommes réservé l'étude des Oiseaux, et M. le professeur Filhol s'est occupé de la détermination des Mammifères.

Plusieurs fémurs de grands *Apyornis* proviennent d'Ankevo, situé par 20° 36' de latitude.

A Bélo, par 20° 34' de latitude, M. Grevé a exhumé des os du pied du même Oiseau et les diverses parties du squelette de la patte d'un jeune *Apyornis*; mais, dans ce gisement, ce sont surtout les *Mullerornis* qui abondent, associés à divers Mammifères et à des Tortues. L'étude de ces pièces permet de se rendre compte des caractères de ce genre d'Oiseaux jusqu'à présent incomplètement connu et de le comparer aux *Apyornis*.

Une tête osseuse admirablement conservée montre de grandes différences avec celle de ces derniers. La boîte crânienne est moins surbaissée et la voûte du frontal s'élève au voisinage des pariétaux de manière à former une bosse large et régulière qui n'a d'ailleurs aucune analogie avec le casque des *Casuarius*, mais correspond à la hauteur de la boîte encéphalique. Le suroccipital, au lieu d'être oblique, s'élève presque verticalement et il est limité en haut par une crête transversale mince et saillante. Le paroccipital forme latéralement une grande aile dirigée en dehors tandis que chez les *Apyornis* elle se porte en bas et en arrière. Le condyle est court et

à peine pédonculé, le basioccipital porte de chaque côté une forte saillie musculaire et il est séparé du sphénoïde par une crête transversale courbe très marquée; les apophyses sphéno-ptérygoïdiennes sont peu développées. L'apophyse mastoïde est large et lamelleuse et la fosse temporale qu'elle limite en arrière est profonde mais étroite; l'apophyse post-frontale est large à sa base, mais se termine par une extrémité apointie. Les voûtes orbitaires sont grandes, elles s'étendent beaucoup en dehors et elles se soudent à l'os lacrymal. Les os nasaux, séparés l'un de l'autre sur la ligne médiane par une profonde fissure, ont, dans leur ensemble, la figure d'un V et ils enclâssent le prolongement postérieur de l'intermaxillaire. Celui-ci est criblé à son extrémité de petits trous nombreux servant au passage des nerfs et des vaisseaux; il est peu élargi et il forme sur la ligne médiane, en dessus, une carène arrondie. Le jugal est pourvu d'une apophyse montante qui s'élève à la rencontre de l'apophyse post-occipitale.

Les os du bec inférieur sont beaucoup moins solides et moins élargis que ceux des *Epyornis*, et leur portion symphysaire est plus longue et plus comprimée; ils portent sur leur bord terminal de nombreux trous vasculaires et nerveux. Chez l'*Epyornis* la portion symphysaire est large et profondément creusée en cuiller.

En résumé, la tête osseuse des *Mullerornis* ressemble beaucoup plus par ses caractères généraux à celle des Casoars qu'à celle d'aucun autre Brévipenne.

Longueur totale de la tête : 0 m. 172. — Largeur maximum : 0 m. 72. — Largeur au-dessus des voûtes temporales : 0 m. 059.

L'os tarso-métatarsien est à peu près de la même longueur que celui du Casoar à casque, mais il est plus gros et ses articulations sont plus robustes. L'extrémité supérieure est comprimée d'avant en arrière, la crête calcanéenne s'élève peu. Les trochlées digitales sont larges, surtout la médiane; l'interne descend plus bas que l'externe, contrairement à ce qui a lieu chez les Casoars; le canal destiné au passage de l'abducteur du doigt externe est complet.

Les phalanges sont beaucoup plus fortes et plus larges que celles des *Dromaius* et des *Casuarius*; elles indiquent une large base d'appui, en rapport probablement avec le séjour de ces Oiseaux sur le sol mouvant du bord des lacs. — Il n'existe aucune trace d'un doigt postérieur; — les phalanges unguéales ressemblent à celles des *Dromaius*, mais elles sont plus aplaties.

Longueur totale d'un tarso-métatarsien : 0 m. 30. — Largeur de l'extrémité supérieure : 0 m. 072. — Largeur du corps de l'os : 0 m. 030. — Largeur de l'extrémité inférieure : 0 m. 071. — Largeur de la trochlée digitale médiane : 0 m. 033.

Le tibia ressemble beaucoup plus à celui des *Casuarius* qu'à celui des *Dromaius*, mais il est moins cylindrique et plus aplati d'avant en arrière:

L'articulation supérieure est plus renflée et la crête rotulienne moins saillante; la surface correspondant au condyle interne du fémur est plus grande. Des trous pneumatiques, largement ouverts, existent en arrière et au-dessous du bord articulaire. L'articulation inférieure est plus oblique et moins excavée que celle des Casoars. Les fossettes destinées à l'attache des ligaments latéraux du pied sont très profondes.

Longueur totale du tibia : 0 m. 460. — Longueur depuis la surface articulaire fémorale : 0 m. 415. — Largeur du corps de l'os : 0 m. 035. — Largeur de l'extrémité inférieure : 0 m. 067.

Le péroné s'étend dans les deux tiers de la longueur du tibia ; il est faible et se termine en forme de stylet grêle.

Le fémur est court et moins aplati d'avant en arrière que celui des *Æpyornis* ; de grands trous pneumatiques existent dans la fosse poplitée , et en arrière entre le trochanter et la tête articulaire.

Longueur totale de l'os : 0 m. 270. — Largeur de l'extrémité supérieure : 0 m. 097. Largeur de l'extrémité inférieure : 0 m. 10.

Les fragments du bassin que nous possédons, et en particulier le sacrum, montrent de grandes ressemblances avec ceux de l'*Æpyornis* ; il en est de même des vertèbres remarquables par la puissance du système apophysaire et par la petitesse du canal servant à loger la moelle.

Les côtes sont étroites ; elles ne sont pas lamelleuses dans leur portion supérieure comme celles des Casoars.

Dans le même gisement ont été trouvés des ossements d'Oiseaux ordinaires, et entre autres un tarso-métatarsien d'une espèce de *Coua* notablement plus grand que le *Coua gigas* ou le *Coua Delalandei*. Cet os mesure 0 m. 084. de longueur, tandis que ses dimensions sont de 0 m. 070 chez le *C. Delalandei*, et de 0 m. 069 chez le *Coua gigas*. Nous désignerons cette espèce nouvelle sous le nom de *Coua primæva*.

A Bélo, dans le sable limoneux grisâtre où étaient conservés les ossements, M. Grevé a trouvé les restes d'une pince d'un Crabe terrestre de grande taille, le *Cardisoma carnifex* ; il en a extrait aussi un fragment de vase de terre, façonné au tour de potier, dont les formes et la pâte diffèrent de celles connues aujourd'hui à Madagascar. Nous ajouterons que plusieurs des ossements du *Mullerornis* portent des empreintes qui semblent faites par un instrument tranchant, et que, sur un tarso-métatarsien d'*Æpyornis* jeune, on remarque une incision très nette et profonde qui ne peut avoir été produite que par une lame acérée. Ces signes prouvent la contemporanéité de l'homme et de ces Oiseaux géants.
